



Première mention du saltique d'Adanson, *Hasarius adansoni* (Savigny et Audouin, 1825) (Araneae : Salticidae : Hasariinae), au Canada

Jean Denis Brisson and Claude Simard

Volume 137, Number 2, Summer 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1015514ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1015514ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brisson, J. D. & Simard, C. (2013). Première mention du saltique d'Adanson, *Hasarius adansoni* (Savigny et Audouin, 1825) (Araneae : Salticidae : Hasariinae), au Canada. *Le Naturaliste canadien*, 137(2), 41–47.
<https://doi.org/10.7202/1015514ar>

Article abstract

La découverte au Canada d'une espèce tropicale d'araignée à l'intérieur d'un édifice n'est pas surprenante en soi ; ce qui l'est cependant, c'est la présence d'une petite population établie depuis quelques années dans un pavillon de l'Université Laval, à Québec. Plusieurs mâles, femelles, adultes et juvéniles du saltique d'Adanson (*Hasarius adansoni* [Savigny et Audouin, 1825]) ont en effet été trouvés dans un aménagement intérieur de plantes tropicales de l'atrium du pavillon de l'Environnement. Nous précisons les conditions de la découverte, la position taxinomique de l'espèce, sa répartition géographique, favorisée par les activités humaines et son mode d'alimentation possible sur des fourmis, entre autres, évoluant sur les plantes tropicales d'intérieur.

Première mention du saltique d'Adanson, *Hasarius adansoni* (Savigny et Audouin, 1825) (Araneae: Salticidae: Hasariinae), au Canada

Jean Denis Brisson et Claude Simard

Résumé

La découverte au Canada d'une espèce tropicale d'araignée à l'intérieur d'un édifice n'est pas surprenante en soi; ce qui l'est cependant, c'est la présence d'une petite population établie depuis quelques années dans un pavillon de l'Université Laval, à Québec. Plusieurs mâles, femelles, adultes et juvéniles du saltique d'Adanson (*Hasarius adansoni* [Savigny et Audouin, 1825]) ont en effet été trouvés dans un aménagement intérieur de plantes tropicales de l'atrium du pavillon de l'Environnement. Nous précisons les conditions de la découverte, la position taxinomique de l'espèce, sa répartition géographique, favorisée par les activités humaines et son mode d'alimentation possible sur des fourmis, entre autres, évoluant sur les plantes tropicales d'intérieur.

MOTS-CLÉS : aménagement exotique, atrium, plantes tropicales, serre, synanthropique

Introduction

Le nombre d'espèces d'araignées du Québec totalise 677 parmi les 1 413 que compte le Canada (Paquin et collab., 2010). À ce nombre, il faut ajouter 2 mentions récentes pour le Québec, soit *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* Walckenaer, 1845 (Tetragnathidae) (Brisson et collab., 2013). Dans une compilation antérieure, Paquin et collab. (2001) avaient réparti les espèces pour le Québec en 2 groupes: dans une première liste, les espèces présentes, documentées ou attestées par des récoltes de spécimens et, dans une seconde, les espèces susceptibles de se trouver sur le territoire. Le saltique d'Adanson, *Hasarius adansoni* (Savigny et Audouin, 1825), ne figure dans aucune des 2 listes de Paquin et collab. (2001), ni dans leur ouvrage taxinomique subséquent (Paquin et Duperré, 2003) ni dans la liste exhaustive publiée pour le Canada (Paquin et collab., 2010).

La présence d'espèces d'arthropodes introduits, généralement des espèces plutôt indésirables que nuisibles, est fréquemment rapportée, notamment dans les serres des jardins botaniques, les aménagements tropicaux des hôtels, les centres de congrès, etc. Roy et collab. (2011) ont rapporté la présence de 1 590 espèces d'arthropodes terrestres exotiques en Europe, dont 210 introduites à des fins de contrôle biologique. Parmi tous ces arthropodes exotiques, figuraient 47 espèces d'araignées réparties en 16 familles (Roy et collab., 2011), dont 71 % étaient synanthropiques puisqu'elles tirent profit de leurs liens avec les humains (Nedved et collab., 2011 : 541-542).

Hutchinson et Bélanger (1999) ont auparavant documenté la présence d'au moins 11 espèces d'araignées exotiques introduites au Québec, la majorité dans des écosystèmes artificiels que sont les demeures, granges, voire le Biodôme de Montréal. Dans ce dernier cas, une équipe d'entomologistes a inventorié les araignées en utilisant notamment des chariots élévateurs (Paquin et collab., 2008). Les compilations combinées

de Hutchinson et Bélanger (1999) et de Paquin et collab. (2008; 2010) rapportent la présence d'au moins 16 espèces d'araignées synanthropiques au Québec. Il est cependant souvent difficile de déterminer si ces espèces d'araignées exotiques sont bien établies ou si leur présence ne fut qu'éphémère.

Découverte du saltique d'Adanson à Québec

À l'automne 2010, dans l'atrium du pavillon de l'Environnement de l'Université Laval, à Québec, nous avons découvert un jeune mâle d'une araignée sauteuse non identifiée, pris dans un présentoir en plexiglas et duquel il ne pouvait s'échapper. Nous l'avons immédiatement relâché sur un plant de figuier pleureur (*Ficus benjamina*) voisin, non sans l'avoir examiné et noté ses motifs de coloration. Depuis 2011, nous avons repéré un salticidé, hors d'atteinte, sur les gros plants de figuier lyre (*F. lyricea*) (figure 1) cultivés dans le pavillon de l'Environnement. Puis, le 8 février 2013, la présence inopinée d'un mâle adulte au sol a enfin permis de capturer et d'expertiser le spécimen. Dès le lendemain, nous savions que nous avions découvert le saltique d'Adanson, *Hasarius adansoni* (Savigny et Audouin, 1825). Un second mâle adulte fut trouvé le matin du 16 février 2013 tout près du lieu de la première capture,

Jean Denis Brisson est agrobiologiste taxinomiste. Il a œuvré pendant 18 ans au Service de la défense des cultures du MAPAQ avant de passer brièvement au MENVQ, puis à Faune et Parcs et enfin, au MRNF où il a terminé sa carrière en 2010 comme taxinomiste.

horti-centre@floralies-jouvenca.ca

Claude Simard est retraité de l'enseignement et entomologiste amateur spécialisé dans les araignées. Il possède une collection de plus de 1 300 spécimens.

claudesim@videotron.ca

photographié dans son habitat artificiel (figure 2) et laissé sur place. Nous avons fait de même avec une femelle capturée le 18 février 2013 dans le même pavillon, photographiée et libérée au même endroit que le premier mâle. Une femelle, peut-être la même, était recapturée le 7 mars 2013 par Joseph Moisan-De Serres, photographiée (figure 3) et relâchée quelques jours plus tard. Une femelle immature fut photographiée le 6 mars retenant une fourmi reine dans ses chélicères (figure 4). Finalement, un mâle immature fut trouvé le 7 mars 2013 (figure 5) sur le plant de figuier pleureur, à moins de 1 m de l'endroit où un jeune avait été libéré 3 ans plus tôt. C'est la similitude des patrons de coloration des corps qui a permis de faire les liens entre les individus adultes et les jeunes observés à 3 ans d'intervalle.



Jean Denis Brisson

Figure 1. Aménagement de plantes tropicales où furent découverts le premier mâle adulte (à droite) et la femelle adulte (à gauche) du saltique d'Adanson.



Claude Simard

Figure 2. Second mâle adulte du saltique d'Adanson capturé dans un aménagement de plantes tropicales d'un pavillon de l'Université Laval, Québec, le 16 février 2013.



Joseph Moisan-De Serres

Figure 3. Femelle du saltique d'Adanson capturée dans un aménagement de plantes tropicales d'un pavillon de l'Université Laval, Québec, le 7 mars 2013.



Jean Denis Brisson

Figure 4. Femelle immature du saltique d'Adanson photographiée dans un pavillon de l'Université Laval, Québec, le 6 mars 2013, et sa capture, une fourmi reine.



Jean Denis Brisson

Figure 5. Saltique d'Adanson mâle immature capturé dans un pavillon de l'Université Laval, Québec, le 7 mars 2013. Nous distinguons le début de la bande blanchâtre à la partie antérieure de son abdomen.

Les observateurs des spécimens jeunes et adultes ont tous été intrigués par la longueur de ses bonds, soit de 6 à 8 fois plus longs que ceux du saltique chevronné, *Salticus scenicus* (Clerck, 1757), de taille comparable, très commun et synanthropique avec lequel nous sommes familiers. Un employé travaillant dans le pavillon de l'Environnement nous a affirmé qu'il voyait régulièrement ce type d'araignée depuis 4 ans, sur les plantes de la fenêtre, sautant parfois sur son bureau et jusqu'à son clavier d'ordinateur. Il avait lui aussi remarqué des bonds de 15 à 18 cm chez un jeune spécimen ne mesurant que 3 mm de long.

Identification des spécimens

Caractères morphologiques

Le mâle *Hasarius adansoni* arbore 3 motifs blancs contrastant sur un fond à dominante noire, bien visibles à l'œil nu. On voit d'abord 2 larges parenthèses presque dos à dos, l'une ornant l'arrière du céphalothorax, l'autre le sommet antérieur de l'abdomen. Derrière ce demi-cercle blanc, nous distinguons aussi de part et d'autre du centre de l'abdomen des marques pâles sur fond brun et noir. Les longs pédipalpes des mâles portent une dense bande de longs poils blancs sur le bord supéro-interne de la patella et la base du tibia (figures 2 et 6). Les pattes sont noires avec des tarses brunâtres plus pâles et le masque rougeâtre ne se voit que de très près (figure 6).

Chez la femelle, plus grande et plus ronde que le mâle, les motifs décrits précédemment ne contrastent pas sur l'ensemble d'un brun-roux assez discret. Chez cette dernière, la coloration de l'abdomen est plutôt d'un brun uniforme ponctué de 4 taches brun foncé ou noires (figure 7).

Critères taxinomiques

Parmi les caractéristiques permettant d'identifier le mâle à l'espèce, on note la forme du stylus, au sommet du bulbe génital, et, plus bas, celle de l'apophyse rétro-latérale du tibia (figure 8). Cette combinaison de caractères est illustrée dans Banks (1904 : planche VI, fig. 18), Peckham et Peckham (1909 : planche xlvii, fig. 10), Kaston (1945 : 35, fig. 8 ; 1948 : 767 – figure 1852, planche C) et Ledoux (2007 : 25). Elle est aussi rapportée dans plusieurs dessins techniques et photographies cités dans le site de Prószyński (2007).

Par ailleurs, nous trouvons dans la clé de Richman et collab. (2005) les couplets qui mènent au genre soit, dans l'ordre : le tibia I portant au moins une paire d'épines – 3 paires chez l'*H. adansoni* (figure 9) ; la longueur combinée patella-tibia III plus longue que le tandem patella-tibia IV ; le trapèze oculaire de largeur égale ou plus large à l'avant qu'à l'arrière – Ledoux (2007 : 25) donne l'ordre de grandeur de « 1,6 à 1,75 fois plus large que long » pour *H. adansoni*. Le dernier et plus important critère est la présence d'une dent bicuspidée sur la marge postérieure de chacun des chélicères chez *Hasarius* (figure 10). Ce caractère de la dent bifide est utilisé dans la clé



Figure 6. Masque facial d'un mâle du saltique d'Adanson capturé dans un pavillon de l'Université Laval, Québec, le 16 février 2013.



Figure 7. Abdomen de la femelle saltique d'Adanson capturée dans un pavillon de l'Université Laval, Québec, le 18 février 2013.

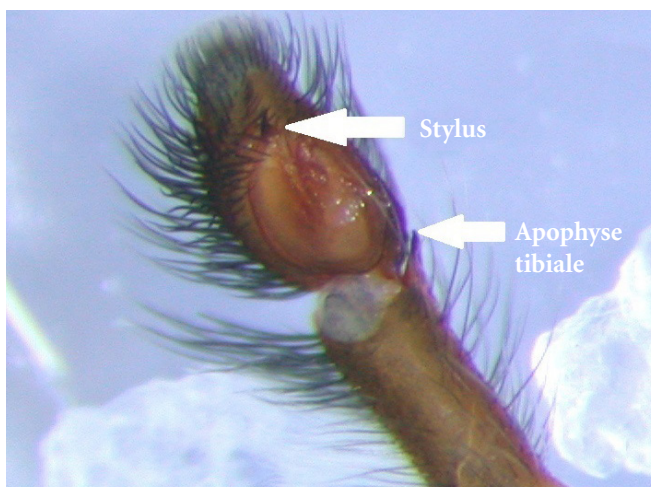


Figure 8. Stylus au sommet du bulbe génital et apophyse tibiale du palpe (en position rétro-latérale) sur le pédipalpe gauche du premier mâle saltique d'Adanson.



Figure 9. Vue des 3 paires d'épines ventrales du tibia I chez le saltique d'Adanson.

Claude Simard

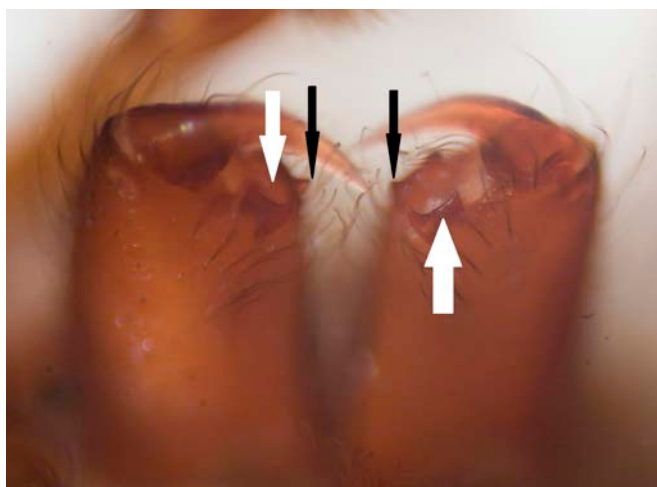


Figure 10. Dents bicuspidées (flèches blanches) à la marge postérieure et dents simples (flèches noires) à la marge antérieure des chélicères d'un saltique d'Adanson capturé à l'île de la Réunion.

Jean-Claude Ledoux

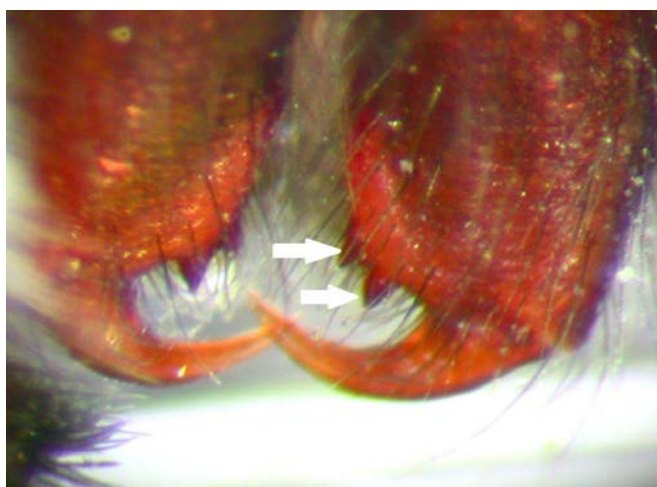


Figure 11. Dents simples (flèches blanches) à la marge antérieure des chélicères d'un saltique d'Adanson capturé à Québec.

Claude Simard

de Berland (1929 : 67), de Kaston (1948 : 444-445), de Richman et coll. (2005 : 211), etc., pour séparer *Hasarius* d'autres salticidés de France ou des États-Unis, notamment le genre *Habrocestum* Simon, 1876 qui partage les mêmes caractères, et aussi au Québec dans la clé de Paquin et Dupérré (2003, p. 191-193).

La marge antérieure des chélicères possède 2 dents simples (figure 11) qu'il ne faut pas confondre avec les dents bicuspidées de la marge postérieure (figure 10, flèches noires, figure 11, flèches blanches).

Situation taxinomique

Le saltique d'Adanson présente une distribution cosmopolite tropicale et plus de 36 noms en synonymie, témoignant de son ubiquité et des descriptions subséquentes par divers auteurs ignorant les travaux de collègues ou n'ayant pas reconnu les caractères distinctifs du genre ou encore l'ayant décrit après sous d'autres noms (liste complète dans Platnick, 2013).

Le genre *Hasarius* Simon 1871

Le genre *Hasarius* a été décrit par Simon (1871, série 5, I : 329) pour séparer des espèces du genre *Attus* Walckenaer, 1805 qui n'est plus reconnu aujourd'hui (J.-C. Ledoux, comm. pers.; Platnick, 2013). De récents travaux en biologie moléculaire et en cladistique corroborent en partie le regroupement initial des genres proposés par Simon (1903), mais une portion des genres, plusieurs monotypiques, sont depuis transférés aux Euophryinae Simon, 1901 (Maddison et collab., 2008 : 57). Platnick (2013) reconnaît actuellement 26 espèces dans le genre *Hasarius*, mais plusieurs d'entre elles, principalement en Afrique, en Australie, en Asie et en Océanie, ne furent pas refigurées ou redécrites après leurs descriptions initiales.

L'espèce *Hasarius adansonii* (Savigny et Audouin, 1825)

Des détails sur le cheminement laborieux de la description de l'espèce sont donnés par Bonnet (1945 : 551 ; 1957 : 2115-2119). Cette araignée sauteuse fut d'abord illustrée sur des planches gravées entre 1805 et 1812 par J.-C. Savigny, dont la publication fut retardée, à cause de problèmes de santé, et complétée par un collaborateur, V. Audouin. L'araignée trouvée au Québec est illustrée à l'espèce sur la planche « l'atte d'Adanson, *Attus adansonii* » (Savigny et Audouin, 1825 : 169 ; Bonnet, 1957 : 2117). Avec *adansonii*, Savigny honorait ainsi son ami Michel Adanson (1727-1806), un botaniste français du 18^e siècle. Mais comme le nom générique d'Atte n'existe plus, nous proposons de le remplacer par « saltique d'Adanson ».

Avec les explications de Bonnet (1945 : 551) et le fait que Savigny avait illustré les araignées sur des planches, mais sans légendes correspondant aux descriptions taxinomiques, on ne s'étonnera pas de trouver 8 attributions du seul nom de l'auteur Audouin pour cette espèce : (Audouin, 1825)

dans Richman et collab. (2012: 23), (Audouin, 1826) dans la majorité des publications dont Platnick (2013), (Audouin, 1827) dans Prószyński (2007), Audouin in Savigny 1827 dans Simon (1876: 77), (Audouin, 1827 in Savigny) dans Kaston (1948: 493), (Audouin, 1846) dans Montardi (2006), Savigny – seul et sans date dans Lucas (1874: 351), ainsi que (Savigny et Audouin, sans date) dans Ledoux (2007: 24).

Techniquement, c'est donc à Savigny et Audouin, 1825, que revient le nom du premier descripteur de l'espèce nommée *Attus adansonii*, basé sur la planche sans légende exécutée par Savigny en 1812; le nom doit être mis entre parenthèses. De plus, l'épithète spécifique devrait se terminer par 2 «i» afin de se conformer à l'article 33.4 des règles de l'actuel Code international de la nomenclature zoologique (ICZN) (Ride et collab., 2000), soit *adansonii*. Nous avons quand même choisi de respecter la dénomination en usage pour l'épithète spécifique.

Distribution

Les distributions dans l'hémisphère tempéré nord et dans la zone tropicale présentent des particularités justifiant une approche différenciée.

Distribution en Amérique du Nord

Le saltique d'Adanson fut décrit par Banks (1904: 116) sous le nom de *Sidusa borealis* et rapporté dans les villes de Cambridge et de Woods Hole (Massachusetts). Il s'agit vraisemblablement de la première mention américaine. Par la suite, l'espèce fut erronément transférée au genre *Nebridia* Simon, 1902 par Kaston (1945:16), en la rapportant dans les villes de Falls Church (Virginie) et d'Ithaca. Dans son traitement des araignées du Connecticut, Kaston (1948: 493) inclut le saltique d'Adanson sous son vrai nom, *Hasarius adasoni*, tout en précisant qu'il ne fut pas trouvé dans cet État. Par la suite, l'espèce fut rapportée à Rochester ainsi qu'à New York (New York) où elle fut trouvée plusieurs fois (Cutler, 1990). L'espèce est aussi mentionnée en Caroline du Nord (Roach et Edwards, 1990), à la suite d'une capture en milieu naturel par Brimley (1938). Dans leur traitement des Salticidae de l'Amérique du Nord, incluant le Mexique, Richman et collab. (2012: 23) citent l'espèce comme présente dans les États du Massachusetts, New York, Virginie, introduite à Hawaï et dans l'État mexicain de Jalisco, sans être établie aux États-Unis.

À l'exception d'un spécimen trouvé en 1938 dans une montagne boisée de Caroline du Nord (Roach et Edwards, 1990), les rares mentions de l'espèce concernent des individus associés aux édifices. En Europe, la situation hors les serres avait été rapportée à maintes reprises depuis fort longtemps (Lucas, 1874: 351; Pickard-Cambridge, 1906: 63; Bonnet, 1957: 2115-2119). La présence du saltique d'Adanson dans le sud de l'Amérique du Nord est certainement sous-estimée, passée inaperçue ou confondue avec une espèce de *Phidippus* C.L. Koch, 1846 à en juger par le nombre de signalements européens rapportés depuis plus d'un siècle, notamment dans le bassin méditerranéen (Simon, 1876: 81).

Distribution mondiale

Le saltique d'Adanson est avant tout une espèce cosmopolite et tropicale, affectionnant des zones plutôt désertiques avec une distribution très étendue comme en fait foi la compilation de Bonnet (1957: 42 pays) plus étendue que celle de Prószyński (2012: 28 pays) sur 5 continents (Afrique, Asie, Australie, Amérique Centrale et du Sud et Europe). Nous connaissons peu les habitats naturels recherchés par le saltique d'Adanson; en Inde, l'espèce est signalée sur des troncs de figuiers adossés à des murs de pierres comme étant son habitat naturel (Sebastian et collab. 2006), un peu comme au pavillon de l'Environnement. L'espèce a aussi été observée dans des bâtiments d'au moins 10 pays européens où le climat ne permet pas sa survie durant l'hiver, ainsi que dans une grotte située à 1 691 m d'altitude en Turquie (Kunt et coll., 2008: 685), la grotte assurant un habitat similaire. La compilation de Roy et coll. (2011: 480) donne un établissement dans 13 pays européens à partir de 1901.

Le saltique d'Adanson a été mentionné en France et surtout en Angleterre dès le 18^e siècle (Bonnet, 1957: 2118), une période riche en importation de plantes tropicales. À cette époque, les contraintes phytosanitaires étaient pratiquement absentes.

Les araignées des écosystèmes artificiels au Québec

On rapporte l'introduction d'espèces exotiques au Québec non seulement dans les habitations et les dépendances humaines, mais également dans d'autres écosystèmes artificiels comme les serres des jardins botaniques, les aménagements tropicaux dans les hôtels, les centres de congrès, etc. Ainsi, à la suite d'un inventaire exhaustif effectué par des entomologistes, Paquin et collab. (2008) ont trouvé 4 espèces dans l'écosystème tropical du Biodôme de Montréal, soit: *Scytodes fusca* Walckenaer, 1837 (Scytodidae Blackwall, 1864), *Coleosoma floridanum* Banks, 1900, *Steadota triangulosa* (Walckenaer, 1802) et *Theridion melanostictum* Pickard-Cambridge, 1876 (Theridiidae O. Pickard-Cambridge, 1871). Seule l'espèce *Steadota triangulosa* était déjà connue au Québec et en Ontario, alors que l'espèce *Coleosoma floridanum* n'avait fait l'objet que d'une seule récolte sans donnée biologique (lieu, date, etc.) dans une serre en Ontario. Les 2 autres espèces ont constitué un ajout à la faune canadienne. Paquin et collab. (2008, p. 225) ont suggéré que l'introduction s'est faite à partir de plantes provenant de la Floride et que les procédures de la quarantaine avaient été insuffisantes pour empêcher leur introduction.

Il est donc possible que la population du saltique d'Adanson trouvée à Québec provienne de la Floride même si cette espèce ne s'y trouve pas selon les compilations officielles. Il se peut, en effet, que l'espèce soit passée inaperçue ou simplement confondue avec d'autres espèces du genre *Phidippus*. En effet, *P. purpuratus* Keyserling, 1885, présente aussi des bandes blanchâtres à la partie antérieure de l'abdomen (Hutchinson, 2003: 25), tout comme *P. regius* C.L.

Koch, 1846, une espèce très commune en Floride (Edwards, 2011: 54-55, 112 – carte 14).

Par contre, certaines plantes de l'Envirotron font périodiquement un séjour dans les serres de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation pour profiter d'une cure de lumière vive. Elles sont alors en contact avec des plantes qui y passent une partie de la saison froide: bananier (*Musa* spp.), cacaoyer (*Theobroma cacao*), citronnier (*Citrus* spp.), tibouchine (*Tibouchina urvilleana*), papayer (*Carica papaya*), etc. ainsi que d'autres plantes importées de Floride à des fins d'enseignement (Martin Trépanier, communication personnelle). Elles y voisinent aussi des plantes récupérées de la serre indo-australienne de l'ancien Jardin zoologique du Québec lors de sa fermeture en 2005 (Claudette Roy, communication personnelle). Cependant, à part une dizaine de plants de gros hibiscus qui ont passé une partie de l'été à l'extérieur du pavillon de l'Envirotron et qui sont parfois mis dans les serres, les autres plantes tropicales de diverses familles ne sortent pas du bâtiment. Le pavillon héberge souvent un plant de bananier et une grosse orchidée *X Laeliocattleya* susceptibles d'abriter le saltique d'Adanson dans les replis des feuilles ou dans le régime de bananes en développement, car ils sont les seuls à être plus régulièrement déplacés entre le pavillon et les serres.

Source de nourriture

Toutes les portes du pavillon de l'Envirotron sont munies d'un sas de sécurité, de sorte que nous n'y voyons qu'exceptionnellement la présence de mouches, de guêpes ou d'autres insectes volant dans l'édifice. Les araignées n'auraient pas pu y survivre sans nourriture et certainement pas depuis au moins 4 ans. Deux sources alimentaires furent identifiées, soit des fourmis de l'espèce *Tapinoma sessile* (Say, 1836), une espèce synanthropique (Ellison et collab., 2012: 106-107), ainsi que 2 espèces de cochenilles farineuses: la cochenille de l'oranger, *Planococcus citri* (Risso, 1813), et principalement la cochenille des serres (*Pseudococcus longispinus* Targioni-Tozzetti 1867). D'ailleurs, une femelle adulte fut photographiée après la capture d'une fourmi reine ailée retenue dans ses chélicères (figure 4). Les saltiques d'Adanson du pavillon de l'Envirotron utilisent ainsi au moins des fourmis comme une source de nourriture, comme d'ailleurs d'autres espèces d'araignées de ce pavillon.

Conclusion

L'introduction d'araignées est un phénomène constant sur les divers continents et l'Amérique du Nord n'y fait pas exception. Au Québec, nous connaissons la présence d'au moins 16 de ces espèces synanthropiques. Le saltique d'Adanson s'ajoute donc à la liste bien que le nombre d'individus capturés soit pour l'instant restreint à 2 mâles adultes, 1 mâle immature, 1 femelle immature et 1 femelle adulte. La présence d'un couple mâle et femelle immatures, mais d'âge différent, démontre que l'araignée saltique d'Adanson complète son cycle vital dans le pavillon de l'Envirotron, l'espèce y étant présente depuis plus de 4 ans. Les recherches se poursuivent dans les autres serres et atriiums de l'Université Laval ainsi que dans des centres de jardin de la région qui ont aussi importé des plants de bananiers et d'autres plantes à la même période.

Récemment, nous avons observé 3 jeunes femelles du saltique d'Adanson sur des plants d'orchidées d'un producteur de la région de Montréal qui participait à une exposition à Québec. Ce producteur n'utilise pas de pesticide dans ses serres et croit que le saltique d'Adanson est arrivé dans ses installations avec des plants d'orchidées importés des Pays-Bas en 1998.

En Europe, aucune population ne semble avoir subsisté là où il y a eu des mentions historiques (Jean-Claude Ledoux, communication personnelle). La population établie dans le pavillon de l'Envirotron de l'Université Laval, à Québec, représente la première mention d'une population du saltique d'Adanson établie en Amérique du Nord, au nord du Mexique. Il est probable qu'il y en ait une autre dans la région de Montréal, chez le producteur d'orchidées ayant exposé à Québec, voire ailleurs au Québec et dans l'est de l'Ontario, là où celui-ci a vendu des plants. Nous sollicitons l'aide des orchidophiles pour nous faire part de la présence du saltique d'Adanson chez eux.

Remerciements

Les auteurs remercient Jean-Claude Ledoux, éditeur de la revue scientifique *Revue Arachnologique* (Solignac-sur-Loire, France), pour son soutien technique, les échanges de correspondance et ses 2 révisions du manuscrit ainsi que Laurent Leblond, du Paradis des orchidées de Ville de Laval, pour les précieux renseignements fournis sur la présence du saltique d'Adanson dans ses serres et l'acheminement des photographies et d'un spécimen mâle. Les auteurs remercient Michel Crête et Michel Savard pour leur révision du manuscrit et les commentaires pertinents, ainsi que Jacques Allard, de la Société des amis du Jardin Van den Hende, pour les renseignements concernant ses observations du saltique d'Adanson dans le Pavillon de l'Envirotron.

Références

- BANKS, N., 1904. Class III, Arachnida. Order II, Araneida. New genera and species of Nearctic spiders. Journal of the New York Entomological Society, 12: 109-119 + planches V et VI.
- BERLAND, L., 1929. Ordre V. Araignées. Dans: PERRIER, R. (édit). La faune de la France en tableaux synoptiques illustrés. Fascicule 2. Arachnides et Crustacés. Librairie Delagrave, Paris, p. 23-71.
- BONNET, P., 1945. *Bibliographia Araneorum*. Analyse méthodique de toute la littérature aranéologique jusqu'en 1939. Tome I. Les Frères Douladoure, Toulouse, vi-xvii + 1-832.
- BONNET, P., 1957. *Bibliographia Araneorum*. Analyse méthodique de toute la littérature aranéologique jusqu'en 1939. Tome II, 3^e partie: G - M. Les Frères Douladoure, Toulouse, p. 1927-3026.
- BRIMLEY, C.S., 1938. Near insects. Dans: Insects of North Carolina. North Carolina Department of Agriculture, Division of Entomology, Raleigh, p. 467-503.
- BRISSON, J.D., C. SIMARD, J. BRODEUR et D. MARTINEAU, 2013. Premières mentions des araignées (Araneae) *Phidippus audax* Hentz, 1845 (Salticidae) et *Tetragnatha viridis* Walkenaer, 1941 (Tetragnathidae) au Québec. Le Naturaliste canadien, 137(1): 33-37. DOI: 10.7020/1013187ar.
- CUTLER, B., 1990. Synanthropic Salticidae of the northeast United States. Peckhamia, 2: 91-92.
- EDWARDS, G.B., 2011. Revision of the jumping spiders of the genus *Phidippus* (Araneae: Salticidae). Florida State Collection of Arthropods, Occasional Papers volume 11, Gainesville, 164 p. + 4 planches.

- ELLISON, A.M., N.J. GOTELLI, E.J. FARNSWORTH et G.D. ALPERT, 2012. A field guide to the ants of New England. Yale University Press, New Haven, 410 p.
- HUTCHINSON, R., 2003. L'étude des araignées (Araneae) au Québec – le point et perspectives. *Le Naturaliste canadien*, 127(1): 24-31.
- HUTCHINSON, R. et G. BÉLANGER, 1999. Quelques araignées de nos maisons. *Nouv' Ailes* (Association des Entomologistes amateurs du Québec), 9(2): 4-6.
- KASTON B.J., 1945. New spiders in the group *Dionycha* with notes on other species. *American Museum Novitates*, 1290: 1-25.
- KASTON, N.J., 1948. Spiders of Connecticut. Department of Environmental Protection, State Geological and Natural History Survey of Connecticut, Hartford, Bulletin 79: 1-874 (Revu en 1964, 1020 p.).
- KUNT, K.B., E.A. YA MUR et M. ELVERICI, 2008. The cave dwelling arthropods of Dim Cave (Turkey: Antalya: Alanya). *Munis Entomology et Zoology*, 3: 682-690.
- LEDOUX, J.-C., 2007. Araignées de l'île de la Réunion: II. Salticidae (Araneae). *Revue Arachnologique*, 17(2): 9-34.
- LUCAS, H., 1874. Note sur l'habitat de deux Arachnides (*Plexippus* (*Attus*) *Adansonii* et *Tetranychus lintarius*). *Annales de la Société entomologique de France*, 5^e série, 4: 351-352.
- MADDISON, W.P., M.R. BODNER et K.M. NEEDHAM, 2008. Salticid spider phylogeny revisited, with the discovery of a large Australasian clade (Araneae: Salticidae). [En ligne] *Zootaxa*, 1893: 49-64.
- MONTARDI, Y., 2011. Catalogue des Salticidae de France. Disponible en ligne à: http://yvanmontardi.perso.sfr.fr/salticidae/catalogue/catalogue_frame-f.html. [Visité le 13-03-24].
- NEDVĚD, O., S. PEKÁR, P. BEZDĚČKA, E., LÍZNAROVÁ, M. ŘEZÁČ, M. SCHMITT et L. SENTENSKÁ, 2011. Ecology of Arachnida alien in Europe. *BioControl*, 56: 539-550.
- PAQUIN, P. et N. DUPÉRRÉ, 2003. Guide d'identification des Araignées (Araneae) du Québec. *Fabriques*, Supplément 11: 1-251.
- PAQUIN, P., N. DUPÉRRÉ et R. HUTCHINSON, 2001. Liste révisée des Araignées (Araneae) du Québec. Dans: PAQUIN, P. et D.J. BUCKLE (édit.). *Contributions à la connaissance des araignées (Araneae) de l'Amérique du Nord*. *Fabriques*, Supplément 10: 5-87.
- PAQUIN, P., N. DUPÉRRÉ et S. LABELLE, 2008. Introduced spiders (Arachnida: Araneae) in an artificial ecosystem in eastern Canada. *Entomological News*, 119: 217-226.
- PAQUIN, P., D.J. BUCKLE, N. DUPÉRRÉ et C. DONDALE, 2010. Checklist of the spiders (Araneae) of Canada and Alaska. *Zootaxa Monograph*, 2461: 1-170.
- PECKHAM, G.W. et E.G. PECKHAM, 1909. Revision of the Attidae of North America. *Transactions of the Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters*, 16: 355-646, planches XXIX-LI.
- PICKARD-CAMBRIDGE, O., 1906. Araneidea (Spiders). *Bulletin of Miscellaneous Informations. Additional Series V. The Wild Fauna and Flora of the Royal Botanic Gardens of Kew*, 5: 53-65.
- PLATNICK, N.I., 2013. The World Spider Catalog, version 13.5. The American Museum of Natural History, New York. Disponible en ligne à: <http://research.amnh.org/iz/spiders/catalog/SALTICIDAE.html>. [Visité le 13-03-24].
- PRÓSZYŃSKI, J., 2003. Salticidae (Araneae) of the Levant. *Annales zoologici, Warszawa*, 53: 1-180.
- PRÓSZYŃSKI, J., 2007. Monograph of the Salticidae (Araneae) of the World 1995-2012. *Muzeum i Instytut Zoologii, Polska Akademia Nauk, Warszawa, Pologne*. Disponible en ligne à: <http://salticidae.org/salticid/diagnost/hasarius/adansoni.htm>. [Visité le 13-03-24].
- RICHMAN, D.B., G. B. EDWARDS et B. CUTLER, 2005. Salticidae. Dans: UBICK, D., P. PAQUIN, N.P. CUSHING et V. ROTH, (édit.). *Spiders of North America. An identification manual*. The American Arachnological Society, Berkeley, p. 205-216.
- RICHMAN, D.B., B. CUTLER et D.E. HILL, 2012. Salticidae of North America, including Mexico. *Peckhamia*, 95.3: 1-88.
- RIDE, W.D.L. (édit.), 2000. International Commission on Zoological Nomenclature, 1999. *International Code of Zoological Nomenclature*, 4^e édition, ICZN, London, 306 p.
- ROACH, S.H. et G.B. EDWARDS, 1990. Additions to "An Annotated List of South Carolina Salticidae (Araneae)". *Peckhamia*, 2(6): 1-100.
- ROY, H.E., D.B. ROY et A. ROQUES, 2011. Inventory of terrestrial alien arthropod predators and parasites established in Europe. *BioControl*, 56: 477-504.
- SAVIGNY, J.-C. et V. AUDOUIN, 1925. Explication sommaire des planches d'Arachnides de l'Égypte et de la Syrie. Dans: GEOFFROY SAINT-HILAIRE, I. et J.-C. SAVIGNY (édit.). *Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française. Tome 22*. Imprimeur C.-L.-F. Panckoucke, Paris, p. 99-186.
- SEBASTIAN, P.A., S.P. BEEVI, J. JOSEPH, C.R. BIJU et M.J. MATHEW, 2006. South Indian Spiders. Disponible en ligne à: <http://www.southindianspiders.org/south-indian-spiders2.htm#salticidae>. [Visité le 13-03-24].
- SIMON, E., 1903. Hasarieae. Dans: *Histoire naturelle des araignées. Encyclopédie Roret*, L., 2^e édition, Tome Second, 4^e fascicule, Mulo Éditeur, Paris, p. 768-804.
- UBICK, D., P. PAQUIN, N.P. CUSHING et V. ROTH (édit.), 2005. *Spiders of North America. An identification manual*. The American Arachnological Society, Berkeley, 377 p.



Soucy • Roy • Gauvreau

NOTAIRES SÉNCRÉL

J. DENIS ROY

NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE

5600, boul. des Galeries
bureau 240
Québec (Québec) G2K 2H6

Téléphone : 418.626.4449
Télécopieur : 418.623.1040
jdroy@notarius.net
www.soucyroygauvreau.com



Aubé
Ancil
Pichette
& Associés

Comptables agréés | Société en nom collectif

5300, boul. des Galeries, bur. 200, Québec QC G2K 2A2
Tél.: 418 622-4804 | Téléc.: 418 622-2681